

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 septembre 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

relative à une taxation des billets d'avion

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 september 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende een heffing op de vliegtuigtickets

(ingediend door de heer Laurent Louis)

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker INDEP-ONAFH : Indépendant - Onafhankelijk	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Prendre l'avion aujourd'hui est devenu un acte banal pour une très grande partie de la population belge. Environ 23 500 passagers décollent de *Brussels Airport* un jour d'affluence moyenne. En période de vacances, la fréquentation peut monter à plus de 40 000 personnes par jour.

La banalisation des voyages en avion a donné l'envie à des millions de Belges de découvrir des contrées lointaines ou de trouver le soleil qui manque à notre paysage. Le monde frappe aujourd'hui à notre porte.

Malheureusement, l'on constate que de nombreux voyages sont effectués alors même qu'ils sont inutiles ou peu opportuns. Le prix de certains billets, ou les prix pratiqués par certaines compagnies *low-cost* (comme des billets annoncés sur le Net à partir de 10 euros, par exemple), incitent la population à prendre l'avion comme on prendrait son vélo pour se rendre au coin de la rue, pour y faire ses courses. À côté de cela, de nombreux hommes d'affaires font encore des déplacements fréquents en avion alors que les nouvelles technologies permettent aujourd'hui de travailler et de communiquer à distance sans émettre la moindre pollution.

Le prix des billets d'avion et les promotions toujours plus nombreuses et attirantes font que de plus en plus de citoyens voyagent. Pire, vu la démocratisation des voyages en avion, de nombreuses personnes aux revenus modestes ont maintenant la possibilité de prendre l'avion et de partir passer leurs vacances à l'étranger; un séjour en Egypte leur coûtant bien moins cher qu'un même séjour à la mer du Nord ou dans les Ardennes. Cette logique n'est pas acceptable. Il est en outre inquiétant de constater que les Belges vont de plus en plus souvent passer leurs vacances à l'étranger et qu'ils ne connaissent même pas les merveilles qui existent dans notre pays. Ils passent à côté, tous les jours, sans les voir et troquent notre richesse culturelle et architecturale, nos richesses naturelles, contre un mois à bronzer sur une plage dans un pays lointain dont ils ne connaîtront que la vie pratiquée à l'intérieur de l'hôtel. Tout cela relève du non sens le plus total.

Ainsi, dans une société où la population ne fait que croître dangereusement, il est du devoir des autorités publiques de prendre les mesures qui s'imposent pour sauver notre planète de la catastrophe écologique qui s'annonce. Car, n'en doutons pas, la grande victime

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Voor tal van Belgen is reizen met het vliegtuig heel gewoon geworden. Op een dag met een gemiddelde opkomst vertrekken ongeveer 23 500 passagiers van *Brussels Airport*; in vakantieperiodes kan dat aantal oplopen tot meer dan 40 000 mensen per dag.

Reizen met het vliegtuig is zo alledaags geworden dat miljoenen Belgen verafgelegen streken bezoeken, of de in ons land zo zeldzame zon opzoeken. De wereld is heel klein geworden.

Jammer genoeg zijn veel reizen nutteloos of weinig opportuun. De prijs van sommige tickets of de door bepaalde *lowcost*maatschappijen gehanteerde prijzen (zoals tickets die via het internet worden aangeboden tegen een prijs vanaf 10 euro) zetten de mensen ertoe aan te reizen met het vliegtuig zoals ze de fiets nemen om om de hoek boodschappen te doen. Daarnaast reizen tal van zakenmensen nog frequent met het vliegtuig terwijl de nieuwe technologieën de mogelijkheid bieden op afstand te werken en te communiceren, zonder dat zulks de geringste vervuiling veroorzaakt.

Steeds meer burgers reizen, want de prijs van de vliegtuigtickets is laag en er zijn almaar talrijker en aantrekkelijker promoties. Erger nog, door de democratisering van de vlieggreizen is het thans voor veel mensen met een laag inkomen mogelijk te vliegen en hun vakantie in het buitenland door te brengen; een verblijf in Egypte is immers veel goedkoper dan aan de Noordzee of in de Ardennen. Die logica is onaanvaardbaar. Het is bovendien onrustwekkend dat de Belgen steeds vaker hun vakantie in het buitenland doorbrengen en zelfs geen weet hebben van de prachtige zaken die in België te vinden zijn. Ze komen er dagelijks voorbij zonder ze te zien en geven er de voorkeur aan een maand te zonnen op een strand in een verafgelegen land, waar ze alleen met het leven in het hotel kennis maken, in plaats van te genieten van onze culturele en architecturale rijkdom en onze mooie natuur. Dat is je reinste onzin.

In een samenleving waarvan de bevolking alarmerend toeneemt, moet de overheid de nodige maatregelen nemen om onze planeet te vrijwaren voor de aankomende milieuramp. Feit is immers dat de natuur eens te meer het grote slachtoffer zal zijn van die bagatellisering van

de cette banalisation de l'usage de l'avion ou des transports polluants, c'est encore et toujours la nature. Allons-nous enfin nous rendre compte que nous sommes en train de détruire la planète qui nous accueille?

Nous devons mener des politiques cohérentes mais les mentalités se doivent aussi d'évoluer. Il est aujourd'hui curieux de constater que ceux qui placent des panneaux solaires ou qui optent pour des économies d'énergie sont aussi les premiers à partir en vacances en avion 3 à 4 fois par an. C'est totalement incohérent.

Il est bien entendu évident que ce problème doit se régler au niveau mondial mais la Belgique peut, si elle le veut, être un moteur dans cette révolution. Nous pouvons décider d'opter pour la modération et la décroissance. La mode du toujours plus, toujours plus vite, ne fera que nous conduire à notre perte.

Il est assurément temps de revenir à des choses simples car, alors que nos grands-parents étaient nombreux à n'avoir jamais pris l'avion, il est rare aujourd'hui de ne pas prendre l'avion plusieurs fois par an pour passer un long séjour à l'étranger, un week-end à l'autre bout de l'Europe ou, pire encore, pour faire nos courses de Noël ou profiter des soldes.

Nous sommes ainsi favorables à l'établissement d'une taxe "vacances", qui aurait comme objectif de taxer plus lourdement les billets d'avions. Cette taxe devrait varier entre 100 et 300 euros par billet, en fonction de la destination. Une telle taxe mettrait un terme aux voyages intempestifs et serait bénéfique pour notre environnement car, même si un avion pollue moins qu'une voiture, il pollue toujours plus qu'un train.

Bien entendu, il n'est nullement question d'interdire aux citoyens de voyager. Ainsi, avec l'argent récolté, nous proposons d'investir efficacement et massivement dans les transports en commun non polluants, comme le train, le tram ou les bus écologiques. Il est important d'inciter la population à adopter le réflexe "train" pour les voyages à l'étranger et, pour ce faire, il est primordial d'améliorer l'offre, le confort, la sécurité mais aussi les services rendus aux voyageurs, tout en diminuant les prix. L'Europe doit également encourager le développement de nos lignes de chemins de fer afin que de nombreuses nouvelles destinations soient desservies dans de bonnes conditions de voyage.

Il est parfaitement possible de voyager en train à travers l'Europe mais, pour cela, nous devons entreprendre les travaux qui s'imposent. Un exemple tout simple chez nous: trouvez-vous normal de devoir passer

het gebruik van het vliegtuig of van vervuilende transportmodi. Zullen wij er ons eindelijk van bewust worden dat wij onze planeet aan het vernietigen zijn?

Wij moeten een samenhangend beleid voeren, maar ook onze mentaliteit dient te veranderen. Eigenaardig genoeg staan zij die zonnepanelen laten plaatsen en ernaar streven energie te besparen op de eerste rij om drie- à viermaal per jaar met het vliegtuig op reis te gaan. Dat houdt echt geen steek.

Het ligt voor de hand dat dit probleem op wereldvlak moet worden aangepakt. Als België dat wil, kan het echter een voortrekkersrol spelen in die omwenteling. Wij kunnen kiezen voor matiging en groeivermindering. De mode van almaar meer en almaar sneller leidt ons naar de ondergang.

Het is ongetwijfeld tijd om terug te grijpen naar eenvoudige dingen. Terwijl veel van onze grootouders nooit met het vliegtuig hebben gereisd, doet men dat vandaag niet zelden verschillende keren per jaar voor een lang verblijf in het buitenland, een weekend aan de andere kant van Europa of, erger nog, om eindejaarsinkopen te doen of op koopjesjacht te gaan.

Wij zijn dan ook voorstander van een "vakantieheffing", met de bedoeling de vliegtuigtickets zwaarder te belasten. Die heffing zou schommelen tussen 100 en 300 euro per ticket, naargelang de bestemming. Een dergelijke heffing zou een einde maken aan de inopportune reizen en zou het milieu ten goede komen, want per passagier vervuult een vliegtuig wel minder dan een auto, maar veel meer dan een trein.

Uiteraard is er geenszins sprake van de burgers te verbieden te reizen. Wij stellen voor dat de opbrengst van die heffing doeltreffend en massaal wordt geïnvesteerd in niet-vervuilend openbaar vervoer, zoals milieuvriendelijke treinen, trams of bussen. Het is van belang de bevolking ertoe aan te sporen de "treinreflex" aan te kweken voor buitenlandse reizen. Daartoe is het primordiaal het aanbod, het comfort, de veiligheid én de dienstverlening aan de reizigers te verbeteren en tegelijkertijd de prijzen te verlagen. Europa moet ook de ontwikkeling van onze spoorlijnen aanmoedigen zodat tal van nieuwe bestemmingen in goede omstandigheden kunnen worden bereikt.

Het is perfect mogelijk heel Europa te doorkruisen met de trein, maar dat vereist dat wij daarvoor de nodige werken uitvoeren. Een eenvoudig voorbeeld uit eigen land: is het normaal dat men om van Bergen naar Nijvel

par Bruxelles pour faire le trajet Mons-Nivelles, un trajet qui peut durer, le week-end ou les jours fériés, 1h30, voire 2h? C'est une ineptie et nous devons la résoudre.

Il faut miser sur les trains à grande vitesse et encourager le tourisme local. Imaginez les bénéfices pour l'économie de notre pays si tous les Belges décidaient de passer leurs vacances en Belgique. Ne parlons même pas des conséquences au niveau de l'emploi, tant il est évident que de nombreux chômeurs pourraient ainsi trouver de l'emploi.

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

te sporen via Brussel moet rijden, een traject dat tijdens het weekend of op feestdagen anderhalf uur of zelfs twee uur kan duren? Dat is onzinnig en daarvoor moet een oplossing worden gevonden.

Wij moeten mikken op de hogesnelheidstreinen en het lokaal toerisme aanmoedigen. Mochten alle Belgen beslissen hun vakantie in België door te brengen, dan zou de economie van ons land daar wel bij varen. Bovendien is er een positieve weerslag voor de werkgelegenheid, aangezien tal van werklozen op die manier aan de slag zouden kunnen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que les trajets en avion se multiplient sans cesse depuis ces 20 dernières années;

B. considérant que les offres de billets d'avion deviennent aujourd'hui tellement abordables sur le plan financier qu'elles entraînent une augmentation exponentielle des vacances en avion;

C. considérant que l'impact écologique d'une telle surconsommation des trajets en avion est catastrophique;

D. considérant qu'il est possible de remplacer une partie de ces trajets en avion par des liaisons en train, notamment à travers l'Europe entière, bien qu'il faille également entreprendre un grand chantier de réformes du trafic ferroviaire sur le vieux continent;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'instaurer une "taxe vacances" sur le prix des billets d'avion, allant de 100 à 300 euros, selon les destinations;

2. de mettre sur pied un plan de réforme des lignes et des services de la SNCB afin de garantir une offre compétitive en termes de voyage en train ainsi qu'en matière de coût des billets;

3. d'agir en ce sens au niveau européen afin que l'Europe prenne vigoureusement en main la question de l'écologie responsable et offre une alternative crédible aux voyages polluants.

30 août 2011

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat het aantal trajecten per vliegtuig de jongste 20 jaar almaar is toegenomen;

B. overwegende dat de vliegtuigtickets zo betaalbaar zijn geworden dat ze voor een exponentiële toename van het aantal vakantiereizen per vliegtuig zorgen;

C. overwegende dat de ecologische weerslag van een dergelijke overconsumptie van trajecten per vliegtuig rampzalig is;

D. overwegende dat voor een deel van die trajecten per vliegtuig gebruik kan worden gemaakt van de trein, onder meer in heel Europa, al moet op het oude continent ook het spoorwegverkeer grondig worden hervormd;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

1. op de prijs van de vliegtuigtickets een "vakantieheffing" in te stellen van 100 à 300 euro, naargelang de bestemming;

2. een hervormingsplan van de spoorlijnen en de dienstverlening van de NMBS uit te werken om te zorgen voor een competitief aanbod inzake treinreizen en kostprijs van de biljetten;

3. ook op Europees niveau in die zin op te treden, zodat Europa de kwestie van de verantwoordelijke ecologie krachtadig aanpakt en een geloofwaardig alternatief biedt voor de vervuilende reizen.

30 augustus 2011